

**M. Jacotin a aidé son fils Lucien, 13 ans, à faire son devoir de français, qui portait sur l'étude d'un proverbe: "Rien ne sert de courir, il faut partir à point."**

Le professeur parla encore longuement du devoir de Lucien, qu'il proposa aux autres élèves comme le modèle de ce qu'il ne fallait pas faire. Il en lut à haute voix quelques passages qui lui semblaient particulièrement **édifiants**. Dans la classe, il y eut des sourires, des gloussements et même quelques rires soutenus. Lucien était très pâle. Blessé dans son **amour-propre**, il l'était aussi dans ses sentiments de **piété filiale**.

Pourtant il en voulait à son père de l'avoir mis en situation de se faire moquer par ses camarades. Elève médiocre, jamais sa négligence ni son ignorance ne l'avaient ainsi exposé au ridicule. De quoi s'était mêlé le père en expliquant ce **proverbe** ? A coup sûr, il n'avait pas volé l'humiliation de se voir flanquer trois sur vingt à son devoir de français. Il y avait là de quoi lui faire passer l'envie d'expliquer les proverbes.

Et Béruchard<sup>1</sup> qui avait eu treize. Le père aurait du mal à s'en remettre. Ça lui apprendrait. A table, M. Jacotin se montra enjoué et presque gracieux. Une **allégresse** un peu fiévreuse animait son regard et ses propos. Il eut la coquetterie de ne pas poser **dès l'abord** la question qui lui brûlait les lèvres et que son fils attendait. L'atmosphère du déjeuner n'était pas très différente de ce qu'elle était d'habitude.

\_ Au fait, dit-il avec brusquerie. Et le proverbe ?

Sa voix trahissait une émotion qui ressemblait plus à de l'inquiétude qu'à de l'impatience. Lucien sentit qu'en cet instant il pouvait faire le malheur de son père. Il le regardait maintenant avec une liberté qui lui livrait le personnage. Il comprenait que, depuis de longues années, le pauvre homme vivait sur le sentiment de son **infaillibilité** de chef de famille et, qu'en expliquant le proverbe, il avait engagé le principe de son infaillibilité dans une aventure dangereuse. Non seulement le **tyran domestique** allait perdre la face devant les siens, mais il perdrait du même coup la considération qu'il avait pour sa propre personne. Ce serait un effondrement. Et dans la cuisine, à table, face à la tante Julie qui épiait toujours une revanche<sup>2</sup>, ce drame qu'une simple parole déchaînait avait déjà une réalité bouleversante. Lucien fut effrayé par la faiblesse du père et son cœur s'attendrit d'un sentiment de piété généreuse.

« Tu es dans la lune ? Je te demande si le professeur a rendu mon devoir, dit M. Jacotin.

- Ton devoir? Oui, on l'a rendu.
- Et quelle note avons-nous eue ?
- Treize.
- Et la meilleure note était ?
- Treize.

Le visage du père s'était illuminé. Il se tourna vers la tante Julie avec un regard insistant, comme si la note treize eût été donnée malgré elle. Lucien avait baissé les yeux et regardait en lui-même avec un plaisir ému. M. Jacotin lui toucha l'épaule et dit avec bonté:

« Vois-tu, mon cher enfant, quand on entreprend un travail, le tout est d'abord d'y bien réfléchir. Comprendre un travail, c'est l'avoir fait plus qu'au trois quarts. Voilà justement ce que je voudrais te faire entrer dans la tête une bonne fois. Et j'y arriverai. J'y mettrai tout le temps nécessaire. Du reste, à partir de maintenant et désormais, tous les devoirs de français, nous les ferons ensemble. »

**1. Béruchard : toujours premier de la classe, il est le fils d'un collègue de bureau de M. Jacotin.**

**2. La tante Julie s'était installée dans le foyer en faisant valoir son grand âge. M. Jacotin l'a fortement insultée au début de la nouvelle.**

## Planning de travail N°2

### SEMAINE 1

#### LUNDI

##### LECTURE

Lire attentivement le texte (faire deux ou trois lectures silencieuses puis une à haute voix).

##### COMPREHENSION DE TEXTE

- Résumer le texte en 8 lignes. Vous veillerez à utiliser des connecteurs logiques pour marquer les différentes étapes de l'histoire.
- Relevez et classer les différents sentiments éprouvés par Lucien. Vous justifierez votre relevé en citant « entre guillemets » des exemples précis extraits du texte.
- Relevez et classer les différents sentiments éprouvés par le père. Vous justifierez votre relevé en citant « entre guillemets » des exemples précis extraits du texte.
- Comment caractériseriez-vous la relation qui existe entre Lucien et son père ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
- Comment caractériseriez-vous la relation qui existe en Lucien et Béruchard ? justifiez votre réponse en citant le texte.
- Comment caractériseriez-vous la relation qui existe en le père de Lucien et la Tante Julie ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
- « Il le regardait maintenant avec une liberté qui lui livrait le personnage. » Expliquer le sens de cette phrase.
- « ...en expliquant le proverbe, il avait engagé le principe de son infaillibilité dans une aventure dangereuse ». Expliquer le sens de cette phrase.
- Quel est le passage du texte qui montre que Lucien a véritablement peur de la réaction de son père ?

#### MARDI

##### VOCABULAIRE

1. Cherchez et recopiez la définition des mots qui sont en caractères gras.
2. Cherchez un synonyme pour chacun de ces mots  
Edifiants, amour-propre, piété filiale, allégresse, proverbe, infaillibilité, tyran domestique, dès l'abord.
3. Donnez un antonyme du mot « médiocre ».
4. Donnez trois mots de la même famille que « infaillibilité »

#### MERCREDI

##### ETUDE DE LA LANGUE

- Repérez les verbes soulignés. Repérez leur temps et conjuguez les à ce même temps.
- Relever toutes les propositions subordonnées relatives contenues dans le texte.
- Relevez les passages au discours direct : quels sont les différents éléments qui vous ont permis de les distinguer ?

#### JEUDI

##### ORTHOGRAPHE

Préparer pour une dictée le début du texte : « Le professeur parla encore longuement » jusqu'à « l'envie d'expliquer les proverbes ».

**VENDREDI + Week-end**

**RECITATION**

- **Apprendre par cœur le dernier paragraphe du texte de « Sa voix trahissait » jusqu'à « piété généreuse ».**

**SEMAINE 2**

**Du lundi au mercredi**

**EXPRESSION ECRITE** (Rédigez un paragraphe par jour en respectant scrupuleusement les consignes suivantes) :

Réécrivez la fin de la nouvelle en optant pour l'autre solution: Lucien dit la vérité et annonce à son père qu'il a obtenu trois sur vingt au devoir de français. Rédigez le dialogue entre le père et le fils; développez les réactions du père; imaginez également une fin différente.

- Votre dialogue comportera une soixantaine de lignes, présentés sous forme de paragraphes. Vous veillerez à respecter les différentes contraintes du dialogue (tirets, guillemets, signes de ponctuation, utilisation du présent....)
- Chaque paragraphe commencera par un alinéa pour montrer la progression du récit.
- Votre devoir comportera également une partie descriptive et quelques passages narratifs que vous ferez alterner avec le dialogue. Attention, séparez bien les passages de dialogue du reste du devoir !
- Vous veillerez à insister sur les différents sentiments éprouvés par les personnages.

**Du jeudi au vendredi**

Sur la même feuille que votre rédaction :

Développez chaque réponse en rédigeant un paragraphe d'environ 5 lignes

1/ Expliquez le sens du proverbe : « Rien ne sert de courir, il faut partir à point ».

2/ Trouver un autre proverbe qui correspondrait à la nouvelle rédaction que vous avez rédigée.

Bon courage !